

Voici ce qu'écrivaient les communautés en 1983, quand elles se sont mises à écrire leur histoire, après dix ans d'existence, pour les plus anciennes :

## COMMUNAUTÉ DERRIÈRE LE CENTRE SOCIAL

*Nous lisons dans le numéro 2 du Journal des Communautés (février 1975) :*

### LE GROUPE DES CHRÉTIENS DE DERRIÈRE LE CENTRE SOCIAL

Formé en septembre 1973, le groupe des chrétiens de Derrière le Centre Social d'Akébé Plaine, est composé en majorité d'hommes. Les quelques femmes qui sont membres ou animatrices participent au même titre que les hommes, aux réunions hebdomadaires qui ont lieu tous les jeudis de 20 heures à 21 heures.

L'activité principale du groupe repose sur l'étude de la Bible (Nouveau Testament). Cette étude a commencé sur la vie publique de Jésus, et nous abordons maintenant les Actes des Apôtres.

Les questions d'actualité sont admises, et la grande partie de ces questions se rapportent à la vie du foyer. Exemple : "Ce qui peut favoriser la bonne marche du couple? Ce qui peut gêner la bonne marche du couple ?"

A l'occasion de la fête de Pâques prochaine, quelques cinq catéchumènes de notre groupe seront baptisés et deux couples se présenteront à l'église pour sceller leur alliance devant Dieu.

D'avance, nous souhaitons bon mariage et joyeux baptême aux postulants.

Robert Ondo

Au mois de septembre 1973 donc, notre groupe a été créé par le Père Gérard et Robert Ondo. A la suite du baptême de son enfant, célébré dans le groupe de Fin de goudron auquel Robert appartenait alors, ce dernier a pensé qu'il pouvait créer son propre groupe dans son quartier. Après les premières visites du Père Gérard au domicile de Robert, l'entourage, étonné de voir un prêtre toujours chez lui, eut des explications de la part d'Ondo Robert. A chaque fois que le père venait, quelques uns commençaient à venir causer avec lui.

Un jour, j'ai envoyé ma femme à l'église des Rois Mages pour demander le baptême de notre enfant, et le Père Gérard l'avait envoyée dans le groupe qui existait déjà, chez Robert Ondo, donc tout près de chez moi. Aussitôt je suis allé voir directement Robert. Il m'a expliqué exactement ce qu'il fallait faire pour que mon enfant soit baptisé et m'a recommandé de venir tous les jeudis soir à la réunion. Moi aussi, ayant rencontré mon ami Pierre Obame, je lui ai expliqué ce qui se passe maintenant dans notre quartier, et lui aussi a accepté de se joindre à nous.

Petit à petit, nous sommes devenus un peu nombreux. Le groupe créé, nous voyons parfois la présence de la Soeur Bénédicte, d'Abel Eyeghe et du Père René. Nos réunions étaient consacrées à l'étude des Actes des Apôtres, textes choisis par Robert devenu responsable. On faisait trois réunions dans le mois et le Père Gérard assistait à la quatrième : on lui faisait alors le compte-rendu de ce qu'on avait fait.

Nous avons commencé à penser au baptême des bébés. L'inscription était à l'ordre du jour et le premier baptême a eu lieu le 15 - 12 - 1974, devant le public. Après ce premier baptême, tout le monde de notre quartier s'est acharné à venir faire inscrire son bébé. Depuis ce temps, nous avons l'habitude de faire deux ou trois cérémonies de baptême par an.

C'est en 1975 qu'on a eu des demandes de baptêmes d'adultes, de confirmations, de mariages. La préparation se faisait surtout en communauté et il y avait des journées de recollection au Séminaire Saint Jean, journées auxquelles participaient les responsables des communautés. Un mariage a été célébré au Séminaire au cours d'une de ces journées : celui d'Adolphe et de Jacqueline, en 1976. Le groupe a eu deux autres mariages : Pierre Obame et sa femme, puis Ernest et sa femme.

Il serait trop long de citer en détail tout ce qui fait la vie de notre communauté. Rappelons simplement que l'équipe de l'Amitié, une équipe d'Ames Vaillantes est aussi vieille que notre communauté, et que nos membres ont participé aux trois voyages à Lambaréné. Nous avons aussi participé au voyage sur Oyem.

Nous avons participé au film : "Communautés de base d'Akébé", aux messes télévisées, à la formation permanente. Notre communauté a fêté aussi, une fois, son anniversaire.

Tous les hommes de notre communauté ont participé d'une façon très active à la construction du bâtiment (salles de catéchisme), pendant un an, tous les dimanches.

Disons pour terminer que nous sommes parrains de la communauté de Likouala, communauté nouvelle.

Comme toutes les communautés, nous avons traité, au cours des dix dernières années, un certain nombre de sujets. Ces sujets de réflexion sont proposés à toutes les communautés et quand toutes les communautés ont terminé, nous faisons généralement une mise en commun. Voici la liste des sujets qui ont été étudiés : la vie du couple; le travail; l'argent; la prière; le mariage religieux; la souffrance; l'éducation des enfants; l'alcoolisme; la foi; les loisirs; la liberté; la paix dans la famille; les vocations sacerdotales et religieuses; pour vivre en chrétien dans la vie de tous les jours; la messe; la sorcellerie; l'Ecole des Parents (sept chapitres ...); l'exode rural; qu'est-ce que réussir ?

Voilà un rapide aperçu de l'histoire de notre communauté.

Nous vous remercions.

Le responsable : Zacharie Assoko

---

## **COMMUNAUTE D'AKEBE PLAINE**

La communauté a été créée en 1973, par le père Gérard et Abel Eyegue. Par le concours d'un chrétien, Besson qui voulait contracter son mariage à l'église. Le père Gérard ne sachant pas parler ni lire le Fang, lui avait remis un catéchisme pour aller trouver ses frères pouvant le lui apprendre. Par la même occasion, quelques parents se sont entendus pour donner le baptême à leurs enfants. Ceux-ci se joignirent aux nouveaux mariés à l'église. Le mariage fut fait et le baptême aussi. Et ce fut la naissance de la communauté avec cinq nouveaux baptisés.

Après le départ de Besson à Port-Gentil, Barthélémy est resté responsable. Quelques temps après, des chrétiens de Kingelé et de Bellevue, assistaient à nos réunions. Par la suite, ils ont trouvé bon de fonder leurs communautés : l'une à Kingelé et l'autre à Bellevue. Notre communauté comptait 13 membres, et nous avons jugé utile de constituer un bureau :

- 1 Responsable, qui s'occupe du groupe.
- 1 Secrétaire, qui prend notes.

- 1 Trésorier, qui s'occupe de la finance (une caisse de secours ravitaillée par chaque membre : 500 F, chaque mois).
- 1 Responsable de l'aide, qui s'occupe des malades.
- 1 Responsable de journal.
- 1 Commissaire, qui avise aux membres les activités de la communauté.

Étant donné que tout au long de ces 10 dernières années, nous avons eu à écrire plusieurs articles dans notre Journal, nous vous proposons de lire ici quelques uns de ces articles, qui pourront vous donner une idée sur les activités qui ont été les nôtres.

---

### COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DES RESPONSABLES AU SÉMINAIRE (1974)

Je tiens à vous mettre au courant, par un bref aperçu, de tout ce qui a été décidé et fait le dimanche 22 décembre 1974, au séminaire Saint-Jean.

Au programme il y avait :

- De 10 h. à 12 h., une mise au point du programme de la nuit de Noël et la suite de l'étude des Actes des Apôtres.
- De 12 h. à 13 h., il y eut la messe.
- De 13 h. à 14 h., repas.
- De 14 h. à 16 h., nous avons repris la réunion et là, il était prévu l'étude de deux projets

1. La rencontre des responsables des groupes d'Akébé, avec les responsables des groupes de chrétiens de Lambaréné. Cette rencontre aura lieu les 18 et 19 janvier 1975.

2. La fabrication d'un journal (c'est ce journal que vous êtes en train de lire.)

Dans cette réunion nous avons noté et retenu en conclusion un passage de la fin du chapitre 2 des Actes. Comme les gens qui écoutaient les Apôtres, nous pouvons nous poser la question, nous aussi, aujourd'hui : "que devons nous faire ?"

Alors, frères et soeurs, c'est tout ce que j'ai pu retenir pour cette réunion des responsables, qui n'était pas un amusement mais une réflexion sur des problèmes compliqués.

Barthélémy.

---

### QUELQUES BONS SOUVENIRS (1975)

Le 25 juin 1975 fut marqué par une réunion exceptionnelle des responsables, chez le père Gérard : il s'agissait de préparer le cérémonial d'accueil pour la venue des responsables des communautés chrétiennes de Lambaréné.

En effet, nous avons reçu les responsables de Lambaréné le samedi 5 juillet à l'église des Rois Mages, et il y avait au programme :

- 14 h. 30 : rencontre de deux communautés. Il y avait deux chants d'accueil, dirigés par le responsable chargé des chants, Barthélémy Engourwa Ella. Un petit mot d'accueil était prononcé par Gabriel Mezui et un passage d'évangile était lu par Zacharie.

- 15 h. : les étrangers se sont douchés avant de prendre un repas.

- 17 h. 30 : à l'église, il y avait un chant suivi d'un passage d'évangile, lu par Michel Nsuku et expliqué par Barthélémy Engourwa. Ensuite, ce fut la répartition des étrangers dans chaque groupe, et la veillée dans chaque groupe.

Le dimanche 6 juillet 1975 fut la journée de rassemblement des communautés chrétiennes d'Akébé avec les responsables de Lambaréné. Rappelons quel fut le programme :

- A 9 h.: arrivée au séminaire Saint-Jean. Chaque communauté se rassemble et met au point sa réponse pour les deux questions suivantes :

*I. Depuis les mois de septembre, qu'est-ce que Dieu a mis dans mon coeur ? (Qu'est-ce que j'ai bien retenu en ce qui concerne les choses de Dieu ?)*

*II. Qu'est-ce que j'ai fait, seul, dans mon quartier, ma famille, mon travail ?  
Qu'a fait le groupe ?*

- A 10 h. : la classe de chant ;

- à 11 h. : la messe, pendant laquelle chaque groupe présentait le bilan de son action.

La messe fut suivie du repas ;

- l'après midi était marqué par des jeux, des saynètes, des danses. Les Coeurs-Vaillants et les Ames Vaillantes faisaient leurs présentations.

Vers 17 h. : nous avons regagné nos maisons.

Autres événements : le 1er juillet, le groupe du marché d'Akébé-plaine célébrait le baptême des enfants. Les parents des enfants et tous les chrétiens étaient dans l'allégresse. C'est ce jour là que nous avons eu l'occasion de recevoir la soeur du père Gérard et son mari.

C'est en présence aussi du père René et de la soeur Bénédicte que la messe a commencé vers midi, les chants étant dirigés par Abel.

La messe et le baptême furent suivis d'un repas pris en commun par toute la communauté. Et puis ce fut les danses, comme à l'habitude. Avant de se séparer, il y eut la séance de photos. Tout s'était passé dans de bonnes conditions.

Dernier événement de cette saison sèche : les responsables du groupe de "Derrière le Moulin rouge" se sont mariés à l'église, le 26 juillet 1975. Et ceci s'est très bien déroulé. Ce fut une réussite totale, par la bonne collaboration de notre animateur Abel Eyegue, qui revenait de Yaoundé. C'était du jamais vu dans l'ensemble !

Et le lendemain de leur mariage, ce fut le baptême des enfants, dans la communauté. Là encore, tout s'est bien passé. Il y avait nourriture et boisson. Tout le monde était dans l'allégresse, on dansait au son des balafons, soit ceux de l'église, soit ceux de nos danses folkloriques.

Barthélémy ENGOURWA.

---

## DU COTE DU MARCHE (1975)

Chers lecteurs et lectrices de notre journal, bonjour !

Voici un bref aperçu sur la journée du 14 décembre 1975, où fut célébré le baptême de cinq enfants dans notre groupe du Marché d'Akébé-Plaine.

Tous les membres de notre groupe, animés par l'esprit d'entente et de coopération avaient fait que le baptême des enfants soit une réussite totale. C'est à dire qu'on avait vu la participation de tout le monde en ce qui concerne les travaux qui ont été faits : par exemple les moyens financiers qui avaient été assurés par les parrains et marraines, sans toutefois oublier les membres du groupe. Donc nous nous étions entendus pour avoir une assez grosse somme d'argent pour assurer le bon conditionnement de la préparation.

Le programme de la journée était le suivant :

A 6 h. : le matin, marché et cuisine furent faits par plusieurs chrétiens, sans oublier l'aménagement de l'endroit où la cérémonie devait avoir lieu, ou plus précisément, la mise en place du matériel pouvant servir à la messe.



A 12 h. : ceux qui le voulaient purent se confesser

A 12 h. 30, classe de chant.

La messe du baptême débuta à 13 h. pour finir à 14 h. 30, heure à laquelle débuta le repas.

A 15 h. 30, on avait procédé à la pose pour les photographies. La cérémonie se termina vers 16 h. Tout le monde regagna son domicile, gai et joyeux.

C'était, chers lecteurs et lectrices tout ce que je pouvais vous narrer sur ce baptême. Merci et à la prochaine.

Barthélémy ENGOUWA ELLA.

---

#### A AKEBE - PLAINE (1976)

L'année chrétienne 1975-1976 a été marquée par des activités d'une grande importance. Je citerai la construction du pont de Mbatavea, situé "Derrière l'Eglise d'Akébé". Ce pont a été construit, en collaboration avec les jécistes, en deux ans. Débuté en 1975, il a été allongé en 1976.

Il y eut aussi les cérémonies de baptême. Le baptême des adultes se fit cette année, en plusieurs étapes. Commencé au premier trimestre, le baptême se termina à Pâques.

Le baptême des enfants était aussi au programme. Les veillées mortuaires étaient nombreuses, et dans l'une de ces veillées, nous avons cotisé, et 12 000 francs étaient donnés à la famille du défunt.

Il y avait aussi les visites aux malades, suivies d'offrandes.

Il y eut encore la première communion d'un enfant dans notre groupe, et à cet effet, nous avons organisé une réception.

Nous avons eu d'autre part, à recevoir Abel Eyegue. Nous étions toujours présents lors des manifestations organisées par d'autres groupes, et surtout quand il s'agit des baptêmes. Nous tenons aussi, pour finir, à présenter quatre confirmés. C'est tout ce que nous avons à faire cette année.

Barthélémy.

---

#### VISITE DES RESPONSABLES DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES DE LAMBARENE A LIBREVILLE (1977)

C'est avec joie que les chrétiens des communautés de la paroisse des trois Rois Mages d'Akébé ont accueilli, vendredi 12 janvier 1977, à 18 h., les responsables des communautés chrétiennes de Lambaréné.

Devant l'église d'Akébé, les deux groupes, de Lambaréné et de Libreville ont manifesté leur joie de se retrouver ensemble, par des chants et lectures de passages bibliques, avant d'écouter le mot d'accueil que devait lire Monsieur Pierre-Paul. Après la réponse de la présidente de Lambaréné, tous, dans une ambiance rare, se réunissent dans la maison des pères où un repas copieux était servi à toute l'assistance. La soirée était terminée vers 22 h., par la répartition des chrétiens de Lambaréné dans les 9 communautés d'Akébé.

Dans la matinée du samedi 13 janvier 1977, nos hôtes ont visité la ville, et pour certains, c'était la première fois de leur vie.

Dans l'après-midi, à 16 h., dans la salle des conférences de la mission, une importante réunion. Prenaient part à ces assises les membres de l'église protestante, les responsables de Lambaréné et ceux de Libreville. Ensemble, nous avons cherché à mettre au point un petit questionnaire qui devrait aider les communautés à réfléchir sur "la souffrance". A la sortie, la sœur Bénédicte recevait à Nkembo les chrétiens de Lambaréné.

Dimanche, le 14 janvier 1977, à 12 h., au quartier Akébé "Fin de goudron", nous avons assisté à une messe et un baptême, pas comme les autres. Pas comme les autres, pourquoi ? Parce que à part les chrétiens de Lambaréné et ceux d'Akébé, il y avait une forte délégation de nos frères protestants, dirigée par le pasteur Mebeign. Et en plus de tout cela, la télévision gabonaise était au rendez-vous. Nous laissons la parole à notre frère Ngomo Marcel pour nous raconter ce grand événement.

Après tout ce que nous savons déjà de "Fin de goudron", l'honneur revenait à la communauté chrétienne d'Akébé-Marché de faire un geste aux chrétiens de Lambaréné. A 19 h., tous les membres de la communauté d'Akébé-Marché, derrière leur dynamique responsable, Monsieur Barthélémy Engourouwa Ella, recevait leurs hôtes. Chacun des participants à cette soirée avait mangé à sa faim.

La soirée était terminée par des chants et des danses. Au moment des adieux, car nos frères de Lambaréné devaient rentrer chez eux le lendemain matin, une suggestion a été faite : "ne serait-il pas bon de créer une fête annuelle, qu'on pourrait appeler fête annuelle des communautés chrétiennes du Gabon ? ". Cette fête aurait lieu soit à Lambaréné, soit à Libreville, soit à Port-Gentil ou dans une autre mission catholique du Gabon. (Il serait mieux que cette question soit soumise à la prochaine réunion des responsables).

Enfin, Monsieur Barthélémy a tenu à remercier les chrétiens venus de Lambaréné pour le sacrifice qu'ils ont fait pour nous rendre cette visite. Il a également remercié tous les membres des autres communautés de Libreville qui se sont joints à nous pour la réussite de cette soirée

Unis dans le Christ

Barthélémy ENGOUROUWA ELLA.  
Responsable d'Akébé-Marché.

---

## COMPTE-RENDU D'UNE RÉUNION

Nous nous sommes réunis le samedi après Pâques. Le thème était le suivant : "la fête de Pâques a-t-elle changé quelque chose dans notre cœur ?"

Quelques membres ont tenu à citer les faits suivants :

- La fête de Pâques m'a changé le caractère. J'étais trop nerveux, je ne pouvais pas supporter. J'ai saisi le voleur. Je l'ai fait partir sans faire les histoires.

- J'avais organisé la réception pour le baptême de mon enfant. J'avais fait le gros marché, parce que les invités étaient nombreux. Après avoir fait la cuisine, j'étais prêt pour le manger ; il me manquait la boisson. Alors j'étais parti payer la boisson à la boutique. A mon retour, j'avais constaté avec beaucoup de surprise que les gens avaient mangé la nourriture des invités. J'étais obligé d'envoyer l'enfant me payer deux poulets et un régime de banane au marché. J'avais laissé à cause de la fête de Pâques.

- J'ai empêché deux jeunes hommes de ne pas faire les histoires à cause de 400 francs (CFA). J'ai donné 400 francs à celui qui demandait l'argent à l'autre. Après ils sont partis.

Frères et soeurs, nous sommes appelés à être la lumière du monde. Personne ne découvre le Christ tout seul. Ceci est tellement vrai que l'Esprit Saint n'a pas voulu que ce soit un homme seulement qui témoigne de la vie terrestre de Jésus. C'est le travail de tout le monde, de tous ceux qui cherchent la vie éternelle.

E. Barthélémy.

---

## A AKEBE - PLAINE

Le 23 septembre 1977, à la période des vacances, toutes les activités étaient arrêtées à cause de ces vacances, mais vers le 23, la communauté a pris conscience de visiter d'anciens membres du groupe, pour les réveiller.

Grâce à ces visites, tous ceux qui étaient présents avaient assisté à toutes les manifestations de l'église. Exemple : visite des malades, veillées mortuaires au nombre de quatre. On a essayé d'aider les pauvres.

Pendant quatre années, nous avons eu l'habitude de travailler le pont qui traverse Mbatavéa. Mais le plus souvent dans la nuit, les gens venaient le détruire et se procurer le bois nécessaire. Mais nous, sans nous fatiguer, on recommençait le travail. Malgré cela, les gens malhonnêtes revenaient toujours le détruire.

Encore une fois, nous avons constaté que les gens étaient embêtés pour se rendre soit à l'église, soit en ville. On était obligé de reprendre le travail avec le concours des jécistes et du père Guy, qui avec sa voiture, nous a aidé pour le transport du matériel. Après une journée de travail, on a inauguré le pont avec plusieurs casiers de bière que nous avons bus tous ensemble.

Aujourd'hui, tout le monde est content, les chrétiens ont la facilité de se rendre à la messe, les enfants partent facilement à l'école, sans oublier les travailleurs qui se rendent en ville en traversant ce pont.

Avant toutes les réunions qu'on a eu à tenir, l'église d'Akébé ville a abrité une messe très importante qui a eu pour thème "messe de redémarrage des activités et des réunions". D'ailleurs cette église n'avait pas encore eu à organiser une messe pareille à laquelle les chrétiens ont assisté massivement.

Après cette messe grandiose, le père Guy a demandé aux responsables des communautés de choisir les idées sur lesquelles nous devons travailler au cours de cette année. C'est ainsi qu'à la première réunion des responsables de communauté, un responsable a lancé l'idée de "Réussite". Qu'est-ce que "réussir"? Cette idée a été alors retenue par tous les responsables. Mais jusqu'aujourd'hui, nous ne savons pas encore ce qu'il faut faire pour réussir...

Le Responsable de la Communauté,  
ENGOURWA ELLA Barthélémy.

---

Après tous ces articles, nous voulons encore vous signaler que durant de longues années, trois groupes ont aussi existé, à côté du notre, il s'agit :

- du groupe des petits enfants (C.P.I, C.P.2) à qui une jéciste enseigne le catéchisme,
- du groupe des Coeurs Vaillants, et des Ames Vaillantes,
- du groupe des jécistes.



Une année, nous avons organisé une rencontre de tous ces groupes, et tout un après midi, nous avons réfléchi sur la crise des vocations sacerdotales et religieuses, avec le grand séminariste originaire de notre paroisse : Paul Ibouanga.

En conclusion : nous savons que notre tâche est lourde, mais seulement nous voulons continuer à servir l'oeuvre de Dieu et confier aux autres son message.

ENGOUROUWA Barthélémy.

---

## COMMUNAUTE D'AWENDGE

La communauté d'Awendge ayant quelques problèmes, en ces mois où chaque communauté écrit son histoire, nous ne pouvons que vous faire relire ces trois articles parus dans le Journal des Communautés :

### UNE NOUVELLE COMMUNAUTE

Il y a trois mois, le quartier Awendge, situé sur la voie expresse, face au "Plein Ciel", a commencé à avoir une communauté malgré toutes les difficultés que cela a pu présenter.

Au début, nous étions quatre membres, puis actuellement, nous sommes cinq : Mr. Bini Alphonse, Mmes Fauster Catherine, Wora Bernadette et Ekome Martine.

Les réunions se passent régulièrement le samedi. Nous commençons par une prière à la Vierge Marie. En ce moment, nous essayons de voir ensemble les problèmes de la cité.

Dans notre cité, le problème qui nous préoccupe le plus c'est celui des loyers. Jusqu'à présent, nous ne savons pas encore si nous resterons tous dans cette cité, car le loyer a augmenté. Les maisons sont mises en vente au prix de 5 millions.

A côté de cela, nous avons des problèmes de ravitaillement : tous les matins, le pain vient en retard. Il nous manque aussi du pétrole, des vivres frais, etc...

Autre problème : nous avons des enfants à baptiser, à enseigner le catéchisme, à préparer à la première communion. Il nous manque des entraîneurs. Nous voudrions aussi avoir la messe une fois par semaine.

Voilà pour les débuts de notre communauté.

Alphonse, Martine et Catherine

A AWENDGE, LE 6 MAI 1980

La communauté d'Awendge vient de voir l'un de ses membres partir en Europe. En effet étant originaire de France, Jacqueline Welizinski a servi longtemps dans notre pays. D'abord enseignante à l'Immaculée puis à Quaben, elle a terminé ses dernières années au Gabon à soigner les malades. C'est ainsi qu'elle laisse un dispensaire et une P.M.I. à la cité Awendge. Avec son courage et son dévouement, elle ne s'arrêtait pas seulement à son travail, mais elle enseignait le catéchisme aux élèves de l'école. Son départ laisse toute la population d'Awendge dans une profonde tristesse. Nous demandons à Dieu de nous envoyer un membre semblable.

Le 6 avril 1980, nous avons eu la joie d'assister à une messe à la cité d'Awendge. Ce jour là, le Père Guy Boulbin a baptisé 6 enfants. Tous les membres de la communauté étaient présents et un grand nombre de fidèles. Un repas fut organisé par un membre de la Communauté et parent d'un enfant baptisé. Toute la cérémonie s'est passée dans la paix du Seigneur. Les chants étaient assurés par quelques membres de la communauté du Pont d'Akébé.

Notre petite communauté possède actuellement 6 membres dont deux catéchumènes. Le problème se pose pour que ces deux membres puissent apprendre le catéchisme car un membre parle Bapounou, l'autre Bakota. Nous ne connaissons pas leurs dialectes, nous demandons aux bonnes volontés de venir à notre aide.

Martine Ekome

## DES NOUVELLES DE LA COMMUNAUTE D'AWENDGE

Dans les premiers temps de l'église, les chrétiens se réunissaient, formaient des communautés, pour ensemble, sonder les évangiles afin d'y puiser l'enseignement du maître : Jésus.

Et comme dans tout système, il y avait des assidus et il y avait du relâchement.

Dans les communautés actuelles, le phénomène se retrouve. A Libreville, la communauté d'Awendge ne fait pas exception à la règle.

Fondée en 1978 par le Révérend Père Gérard, la communauté chrétienne d'Awendge comptait douze membres au départ. A présent, quatre membres restent, auxquels je me suis ajouté. Elle n'a pas connu beaucoup d'activités jusque là. Cependant elle a reçu un catéchumène adulte en 1980, mais qui est parti après la première étape de son baptême.

Beaucoup de membres venaient aux réunions dans le but de faire baptiser leurs bébés. Quand ils atteignaient leur objectif, ils s'en allaient pour ne plus jamais revenir.

En 1981, une vieille femme a reçu le baptême à partir de cette communauté. Il y a aussi une femme qui vit dans un système de polygamie. Elle semble se mettre à la marge de sa vie conjugale normale pour pouvoir accéder à nouveau à la communauté.

Depuis 1980, Mme Martine donne des cours de catéchisme à l'école du quartier dans les CE1 et CE2, tous les samedis à 15 h. Je pense l'aider cette année.

En 1981, à la fête de Noël, la communauté a fait un don aux personnes déshéritées.

Notons que tous les premiers dimanches du mois, le Père Guy dit la messe à l'école d'Awendge, entre 10 h. et 11 h. Cette activité n'a pas encore commencé cette année, et nous espérons que cela ne va pas tarder.

Nous avons décidé, les membres de la communauté, de prendre au sérieux les Coeurs Vaillants et les Âmes Vaillantes, sur proposition de notre curé. Les uns se réunissent tous les mercredis à 17 h. et les autres tous les dimanches à la même heure.

Nous espérons avoir derrière nous notre Saint Paul, pour nous conseiller de temps à autres. Nous remercions les pères Gérard et Guy qui ne cessent de nous rendre visite, tant à notre communauté qu'à nos cadets.

Nous souhaitons recevoir d'autres membres à nos réunions qui se déroulent le dimanche soir et qui seront désormais animées soit d'exposés, soit de chants ou de séances de prières, soit de l'étude de problèmes divers.

Nous aimerions aussi recevoir de temps en temps la visite des autres communautés, dans le souci d'entraide mutuelle et spirituelle.

A tous notre fraternité dans le Christ.

Nziengui Boussougou Clotaire

---

## COMMUNAUTE NIGERIANE

Voici la représentation de notre communauté, telle que nous l'avions écrite dans le numéro 35 de notre Journal des Communautés, du 27 avril 1983 :

### UNE NOUVELLE COMMUNAUTE

C'est la communauté des Nigériens, d'Akébé - Plaine, près du Centre Social.

La Communauté se réunit chez Monsieur John.

Nous avons formé une chorale. Nous formons les catéchumènes, et nous préparons un baptême des enfants au sein de cette communauté.

Il y a aussi la réconciliation, ou conseils à quelques uns qui ont déjà perdu la piste. Nous essayons de les remettre dans l'Eglise, en les remontant dans la foi.

Nous cherchons ensemble ce qu'on peut faire pour aider l'église, car la Paroisse des Rois Mages, c'est pour toutes les communautés.

Nous avons un projet pour l'aide aux membres de la communauté en cas de malheur, maladie ou autre difficulté familiale.

Nous avons beaucoup de projets, mais nous ne pouvons pas tout faire en un jour, nous sommes encore au début.

Nous demandons à Dieu de bien garder l'Eglise des Rois Mages et sa communauté toute entière.

La Communauté Nigériane.

---

## COMMUNAUTE DE FIN DE GOUDRON

Comment le groupe de Fin de Goudron est-il né ?

Ce fut en 1972 que Monsieur Ondo Biveghe eu envie de baptiser son enfant. Il décida alors de contacter le Père Gérard Warengem pour l'accomplissement de cet acte; ceci fut fait avec la plus grande facilité.

Le père avait constaté à la suite de ce baptême qu'une forte communauté pouvait se faire à Fin de Goudron. Il décida alors de projeter des diapositives; ceci attira beaucoup de monde, c'est à dire les chrétiens qui habitent ce quartier. C'est ainsi que fut décidé instantanément la tenue des réunions qui regrouperont tous les dimanches soirs les chrétiens.

Au début, le groupe était équilibré, autant d'hommes que de femmes, mais à l'heure actuelle, il ne comprend plus que quelques rares hommes et une quinzaine de femmes.

Abel Eyegue Mba, séminariste à Saint Jean, fut alors le principal animateur de ces réunions, car il s'est dévoué à nous apprendre le catéchisme et des chants.

La tenue de ces réunions fut régulière chez Monsieur Ondo, mais elles furent de temps à autre perturbées par ses voisins. Nous changeâmes alors le lieu et nous décidâmes de les faire chez Monsieur Eko Michel.

Ceci fut fait, et chaque fois qu'on baptisait des enfants, tous les autres groupes devaient se joindre à nous : ils étaient invités.

Cela se passait sans la participation des balafons. Nous n'avions à l'époque que des tam-tams et des tambours.

Un membre actif de notre communauté nous quitta pour aller fonder sa communauté, il s'appelle Ondo Meye Robert, et sa communauté est celle de derrière le Centre Social.

En 1973, il y a eu un premier mariage religieux dans notre communauté : Michel Eko et Marie Jeanne Obele.

Le 24 décembre 1973, nous avons eu une veillée de Noël après la messe de minuit, et depuis nous avons pris l'habitude, chaque année, de nous réunir (toutes les communautés) pour un petit réveillon.

Après nous sommes partis chez Caroline qui était responsable à cette époque et Obounou son adjoint. C'est en ce moment qu'il y a eu des Coeurs Vaillants et des Ames Vaillantes.

En cas de malheur, tout le monde se retrouvait chez l'intéressé et nous partageons ensemble sa douleur.

Aussi, nous nous manifestions pour certains événements par exemple l'arrivée à deux reprises des gens de Lambaréné que nous avons pu héberger; c'est à dire que les communautés d'Akébé se partageaient les étrangers ; l'arrivée aussi de la mère du Père Legagneur. Nous nous organisions et nous avons amassé la nourriture pour pouvoir la recevoir dans les conditions dignes de son rang. Des chants et danses furent organisés à cet effet.

Auparavant, nous organisions des excursions au Cap avec le Père Gérard et nous célébrions la messe. Là-bas nous y avons même découvert l'une des premières chapelles de Libreville.

Nous fréquentions également et régulièrement le séminaire Saint Jean pour des journées d'amitié entre toutes les communautés ou des journées de recollection pour les catéchumènes qui étaient alors accompagnées de leurs responsables de communauté.

Après les congés de 1975, nous reprenions les réunions en novembre 1975, et cette fois, nous les faisons chez Adèle, il y eut alors un changement, c'est à dire des nouveaux responsables : Rosalie la responsable et son adjoint Jacques Nseme.

A la fin de ce même mois, c'est à dire le 30 novembre 1975, un baptême fut célébré, et c'est à ce moment que nous commençons à jouer aux balafons et une chorale pour toute la communauté Derrière le Centre Social chantait en s'accompagnant avec coquilles d'escargot. A ce baptême, nous avons invité les soeurs de l'hôpital.

Pour ce même mois, nous avons célébré une messe de requiem pour une femme qui est morte dans la communauté : Madame Eya.

A Pâques 1976, notre communauté avait reçu Monseigneur l'Archevêque. C'était un jour pour le sacrement de Confirmation. Il y avait tous les responsables des communautés d'Akébé ainsi que tous les confirmants adultes. Nous avons beaucoup mangé et bu, il y a eu même beaucoup de restes.

Le 24 octobre 1976, pendant une de nos réunions chez Adèle, nous avons reçu le Pasteur Mebeign et ses deux adjoints.

Le 16 janvier 1977, a eu lieu un baptême d'enfants dans notre communauté. Au cours de cette cérémonie, il y avait nos frères protestants et les communautés de Lambaréné.

Au cours de cette même cérémonie, il y a eu la première étape de baptême des adultes, après ça, le baptême de six bébés.

Il y avait aussi la télévision qui était venue pour la circonstance. Chaque responsable a eu à expliquer ce que c'est une communauté chrétienne.

Les communautés d'Akébé sont allées trois fois à Lambaréné pour rencontrer là-bas les communautés chrétiennes d'Isaac. Au premier tour notre communauté avait envoyé Adèle, Caroline et Obounou. Au deuxième tour, Rosalie et Abeme.

En février 1977, une femme de notre communauté, Adèle, tomba de l'atangatier, et elle se cassa la colonne vertébrale.

Nous lui avons payé un billet d'avion avec l'argent de notre caisse communautaire, pour qu'elle aille se faire soigner chez elle à Mitzic, puisqu'il n'y avait pas de plâtre à l'hôpital. Après son départ, nous changeâmes de lieu de réunions.

Après quelques mois, notre communauté fut en deuil, un membre très actif et très animateur tomba aussi de l'atangatier et lui, trouva la mort. Son nom était Eko Michel dont j'ai d'abord signalé le mariage avec Obele Marie Jeanne. Ce fut un coup terrible pour toutes les communautés chrétiennes d'Akébé. Quand le corps se trouvait encore à la morgue, toutes les femmes de notre communauté allaient dormir avec la veuve jusqu'au jour où il fut transféré dans son village natal. Une grande veillée fut organisée à la veille du départ du corps.

Avril 1979, un baptême fut encore célébré dans notre communauté. Cette fois il y avait un enfant d'une communauté voisine, c'est la communauté de Derrière le Centre Social.

En 1980, nous avons eu une rencontre avec nos frères protestants de la Paroisse d'Akébé - Belle-vue. Il y avait plusieurs membres de la communauté de Derrière le Centre Social. Le Pasteur qui était venu pour la circonstance était le Pasteur Nguema Nkizo. Il y avait les Pères Gérard et Guy. Le sujet à traiter était le mariage dans tous les sens, c'est à dire mariage coutumier, civil et religieux. Les débats furent très longs. Nous avons terminé notre rencontre par un repas copieux, tout le monde était content.

En 1981, un membre de notre communauté a eu sa maison brûlée. Nous avons fait une cotisation et nous l'avons aidé à acheter quelques assiettes et marmites.

Depuis un an, nous n'avons plus un lieu fixe pour nos réunions communautaires; nous les faisons dans les maisons de chaque membre de notre communauté. Cela nous permet de connaître la maison de chacun. A la fin de chaque réunion, le propriétaire de la maison offre un pot à la communauté. Quand quelqu'un n'a pas pris le tour de réunion, nous retournons chez Obela puisque c'est là le siège de notre communauté, alors en ce moment il n'y a pas d'apéritif, sauf si c'est son tour.

Avant, pendant nos réunions, nous versions 500 F à la fin de chaque mois pour notre caisse communautaire. Pendant un certain temps, nous avons remarqué que notre caisse ne fonctionnait pas, on oubliait que c'était la fin du mois. Nous versions maintenant cent francs à la fin de chaque réunion, et cela marche très bien.

Depuis 1979 il n'y a pas eu de baptême dans notre communauté, car après chaque baptême les personnes qui avaient baptisé leurs enfants ne revenaient plus. Alors nous avons décidé que si un nouveau venu veut baptiser un enfant, qu'il fasse les réunions dans la communauté, après il ira baptiser son enfant à l'Eglise. Et s'il s'agit de l'enfant d'un membre actif et ancien, alors le baptême peut se faire dans la communauté.

C'est ainsi qu'un baptême fut célébré le 6 février 1985 au sein de la communauté. Il y avait deux enfants et un adulte à baptiser. Il y a eu beaucoup de monde comme d'habitude, même quelques membres de l'église de Sainte Jeanne d'Arc de Likouala. La chorale était toujours présente.

Actuellement, c'est l'Assemblée Générale des communautés, et nous espérons que celle-ci se déroulera dans de bonnes conditions.

Rosalie Angue

---

## **COMMUNAUTE DE LIKOUALA**

Cette communauté a été fondée au cours du 1er trimestre de l'année 1981.

Nous nous sommes entendus avec quelques membres de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Likouala car nous sommes côte à côte. Nous étions cinq au total : Mmes Abessolo Thérèse et Oke Claire, Mrs. Mba Jean, Nkoghe Jean -François et Edzang Marcel.

A peine deux ou quatre réunions la communauté s'est endormie car les membres n'assistaient plus aux réunions vu leur occupations.

Nous avons de grandes difficultés à faire fonctionner cette communauté pour la bonne raison que nous habitons une cité, où chacun vit chez lui.

Les problèmes de pratique religieuse ne leur disent pas grand-chose à eux, les habitants d'une cité. Il ne se fréquentent pas, les ethnies étant différentes. Nous avons comme parrain la communauté de Derrière le Centre Social qui au départ nous a assisté à certaines réunions.

Pendant les réunions nous traitons les problèmes de famille, de vie courante, la méditation sur certains passages d'Évangile, certains sujets proposés en réunion de responsables, à toutes les communautés. On commence par une prière et on termine de la même manière. Sommeil continu, ce n'est qu'en février 1983 que les activités reprisent avec M. Kofi Seshhie présenté par le Père Gérard qui ne cesse de fournir autant d'efforts pour faire fonctionner notre communauté.

Pendant les réunions, ce dernier passe à chaque fois pour nous encourager. Il ne manqua pas une fois de plus à revoir notre parrain : la communauté de Derrière le Centre Social pour nous renforcer de nouveau. Cette dernière l'accepta une deuxième fois et assista à l'une de nos réunions et nous confia par la même occasion deux enfants à baptiser. La cérémonie se passa chez nous. Notre effectif s'est augmenté dernièrement de trois membres dont deux femmes et un homme.

Nous préparons également le baptême des enfants. Cette fois-ci nous nous sommes organisés en votant un bureau, le taux de la cotisation et un horaire fixe.

Cette fois-ci nous espérons qu'on ne s'endormira plus, priez surtout pour nous.

Oke Claire

---

## **COMMUNAUTE DE BELLEVUE**

C'est en 1976 qu'on a commencé à participer aux réunions des communautés chez Barthelemy à AKébé Plaine, deux fois par semaine (jeudi et samedi à 19 h.).

A ce moment là nous n'étions que trois femmes et un homme. Dès qu'on a constaté que ce nombre était bon pour former notre groupe à nous, en fin d'année 1976 nous commencions nos réunions à Bellevue chez Monsieur Tsire Pierre-Paul. Et notre première cérémonie de baptême des enfants a eu lieu le 17 avril 1977.

Après cette cérémonie, notre communauté accueille quelques nouveaux membres parmi lesquels se trouvaient les nigériens mais ceux-là sont venus avec intérêt, de vouloir baptiser leurs enfants. La deuxième cérémonie de baptême fut préparée et faite.



Vers la fin de l'année 1977 Pierre-Paul Tsire le seul homme d'avant rentrait définitivement chez lui à Lambaréné, cela a causé aussi le départ de la plupart de nos membres, le nombre redevenu restreint cela nous à obligé de rejoindre nos frères et soeurs de la communauté de Kinguélé, et c'est par là que nous recevions la première catéchumène (Angue Lydie). Mais le Père Gérard n'apprécia pas ce système, d'abord parce que nous avions notre communauté à nous, en plus on courait beaucoup de risques de traverser les pistes la nuit et dans l'obscurité et à des heures tardives. Il nous conseilla de reprendre nos réunions à Belle-Vue, quelque soit le nombre de chrétiens de notre communauté.

C'est alors que nous recevions encore d'autres nouveaux membres, par exemple la rentrée de Monsieur Mfoulou qui occupa tout de suite le poste de Responsable adjoint en 1978. Nous préparions encore un troisième baptême qui a eu lieu le 4 février 1979, là aussi quelques membres qui avaient baptisé les enfants sont partis. De nouveaux membres sont venus encore s'inscrire. A ceux là, je leur ai fait des difficultés avant de les accepter au sein de la communauté de peur de les perdre encore après le baptême comme précédemment. Mais au contraire, ils sont restés pour toujours.

En octobre 1981, la communauté recevait encore d'autres catéchumènes adultes pour préparer leur baptême qui a eu lieu en mai 1982. Le nombre des membres a encore augmenté en octobre 1982 où la communauté recevait encore un homme de plus. Ce catéchumène au nom de Nguéma Antoine, occupa tout de suite le poste de trésorier. Avec une bonne organisation la communauté marche bien jusqu'à présent.

Nous faisons des réunions tous les jeudis à 19 h. 30. Lors d'une réunion il y a beaucoup de sujets à débattre, d'abord le mot d'entrée c'est la prière. Ensuite ce peut être un compte rendu d'une réunion des responsables à laquelle a assisté soit le responsable lui-même, soit son adjoint, parfois un membre de la communauté. Nous pouvons aussi avoir à débattre sur des sujets proposés à toutes les communautés, avant de terminer la soirée, nous entamons l'évangile de la semaine qui se lit en français et en fang. La page d'évangile est commentée par tous les membres. La prière met fin à la réunion. Avant de nous séparer le responsable fait l'appel des présents et nous entamons les divers, par exemple la cotisation pour notre caisse.

S'il s'agit de la semaine de notre tour de messe, nous choisissons les lecteurs, ils font le premier essai de la lecture devant tous les membres, et chacun doit dire ce qu'il a compris. Ensuite nous préparons la prière universelle : tous les membres cherchent ensemble les intentions. La réunion terminée comme d'habitude, le samedi suivant nous nettoions l'intérieur et l'extérieur de l'église et les lecteurs s'entraînent au micro.

Nous assistons aux manifestations qu'organise la paroisse avec l'ensemble de toutes les communautés d'Akébé, par exemple la fête des Rois Mages, nous envoyons quelques membres de notre communauté à participer aux travaux, soit le marché, soit la cuisine et parfois le service lors de la cérémonie propre.

Nous préparons aussi des articles pour le journal des communautés : des contes, des actions "Poussés par l'Esprit".

Dans notre communauté les réunions se passaient chez la responsable. Mais nous avons instauré le système de rotation. C'est ainsi que les réunions se tiennent chez les membres à tour de rôle. Une liste est faite à chaque ouverture de l'année. Cette liste se compose des noms de tous les membres, la date du tour de réunion de chacun, le nom de celui qui doit lire l'évangile et celui qui doit commenter.

On rend visite aux malades, aux nouveaux nés... Par exemple, dans le journal n° 33 vous trouverez dans un article cette citation : *"c'est dans une ambiance de franche collaboration que le samedi 16 janvier 1983, à 21 H., que nous, membres de la communauté chrétienne de Bellevue, nous sommes transportés au domicile de notre frère Antoine Nguema, pour saluer et souhaiter à Madame Nguema et à leur nouveau-né, une bonne, heureuse, et*

*sainte année 1983. Le Père Gérard était des nôtres. Au cours de notre visite, un cadeau de 4 500 F, issu d'une cotisation d'ensemble, leur a été légué. Des cris et des chants de joie ont suivi*

*Avant de nous séparer, un pot nous a été offert par ce couple heureux !*

*Signé par Benoît Bibang*

On assiste aussi en cas de malheur. Par exemple le 27 janvier 1983, un membre de la communauté avait perdu un enfant nous l'avons assisté moralement, matériellement et financièrement.

Lors des fêtes de Noël, il y a toujours une communauté qui se charge d'accueillir les autres communautés dans son sein, après la messe de la nuit, c'est ainsi que la communauté de Belle-View a organisé la veillée de Noël le 25 décembre 1981.

Nous avons organisé le quatrième baptême des enfants au mois de mars 1982, il y a avait quatorze enfants cela s'est passé dans la joie avec la grande chorale des Rois Mages.

Chaque année, le nombre des membres ne fait que s'accroître c'est ainsi que, en octobre 1982, la communauté recevait deux femmes comme catéchumènes qui préparent leur baptême avec beaucoup de courage et de foi.

La communauté a préparé et organisé son dernier baptême des enfants le lundi 2 mai 1983. Il y avait 12 enfants inscrits, cinq seulement ont été admis à se faire baptiser pour une simple raison, c'est que les gens qui ne font pas parti de la communauté ou qui n'ont pas fait longtemps dans la communauté n'avaient pas droit à baptiser leurs enfants. Il faut au moins une ancienneté de 4 mois d'activité dans la communauté.

C'est ainsi la communauté poursuit son bonhomme de chemin avec progrès et dans la gaieté.

La responsable : Noh Jacqueline

---

## **COMMUNAUTE DE DRAGON**

La communauté de Dragon fut créé en 1977 grâce à Mezui Gabriel et Jeanne Nzenz qui sont venus nous voir pour qu'on puisse former une communauté ensemble englobant le quartier Venez-Voir et le quartier Dragon. A l'époque nous ne savions pas comment organiser une réunion. Tous les dimanches à 16 h nous avions notre réunion. Notre communauté débuta avec un effectif de 6 femmes. C'est à partir de ce jour- là que Jeanne Nzenz est partie dire au père René que Dragon avait déjà sa propre communauté. Le père René venait donc tous les dimanches. Au début ne sachant pas diriger nos réunions nous-mêmes le père nous apprenait des chants en français, nous chantions aussi en langue.

Après quelques temps nous commençons à organiser nos réunions même en l'absence du père. Dès que nous avons su ce qu'était une communauté chrétienne et diriger nos réunions nous seuls, c'est là que nous avons organisé notre premier baptême d'enfants. Ce baptême a eu lieu le 19 février 1978 avec l'effectif de 6 enfants baptisés par le père René.

En décembre 78 également nous avons été élus parmi ceux qui devaient organiser la veillée de la fête de Noël après la messe de la Nuit. Tout le monde se souvient de la saynète où Monique Bifane tenait le rôle du gendarme. Cette pièce avait été acclamée par tout le monde. Tout ceci se passait en présence des pères Guy et Gérard car le père René avait déjà terminé son contrat avec le Gabon et avait regagné la France.

Le 4 mai 1980 nous avons organisé un deuxième baptême. Six enfants de notre communauté sont devenus enfants de Dieu.

A partir de la saison sèche 1980 notre communauté connaîtra de sérieux problèmes car certains devaient quitter le quartier. La responsable, le secrétaire et la trésorière n'étant plus là. Nous n'avions plus personne pour nous représenter aux réunions de responsables. La vie de la communauté resta en veilleuse jusqu'en avril 82. Cela fait plus d'une année d'arrêt des activités.

Le 24 avril 1982, nous avons eu une réunion intéressante entre jeunes et adultes. Le sujet de discussion était : "les parents s'intéressent-ils aux loisirs de leurs enfants?". Etaient présents six collégiens et collégiennes, des enfants du primaire et les membres de notre communauté. Notre communauté avait retrouvé son souffle. Deux mois après la reprise des réunions nous avons organisé notre 3ème baptême. Le 6 juin 1982 dix enfants ont été baptisés. A l'occasion de ce baptême beaucoup de femmes sont venues et sont restées par la suite dans notre groupe ce qui porta le nombre des membres à 17 femmes, malheureusement il n'y a pas d'hommes dans notre communauté.

Lors de la reprise de nos activités en 1982, nous faisons remarquer que nous n'avons pas reçu de félicitations de la part des autres communautés mais plutôt des critiques de part et d'autre sauf la communauté de Venez-Voir avec laquelle nous avons de bonnes relations depuis notre fondation.

Le 29 janvier 1983, a eu lieu notre 4ème baptême, c'était le samedi soir. Onze enfants ont reçu le baptême. Depuis la création de notre communauté, 33 enfants ont été baptisés. Depuis le début jusqu'à présent, il n'y a pas eu beaucoup de changements à part Berthe qui est partie au village et Monique qui est devenue responsable adjointe. Rosalie Eyang Mbeng est trésorière en remplacement de Marthe. Avant, nos réunions s'effectuaient dans la maison, à présent elles se déroulent en pleine cour sous le manguier en raison du grand nombre de membres.

Pour terminer notre histoire nous mettons à notre mot de fin la rubrique journal. Pendant six ans d'existence la communauté a écrit sept articles seulement. Voici les titres : compte rendu de notre première réunion du 29 novembre 1977; compte rendu du premier baptême du 19 février 1978; civisme où es-tu ? (voir n°18); affaire boucher (voir n° 22); 5ème anniversaire; affaire de deux malades; affaire de deux soeurs (bis).

Nous souhaitons que les responsables des autres communautés puissent nous fréquenter, cela améliorera notre façon d'organiser et d'animer nos réunions et facilitera quelques unes de nos tâches.

Ndounga Thérèse et Nyangone Marie Clotilde

---

## **COMMUNAUTE DE VENEZ VOIR**

En 1973, c'est la naissance de la communauté "Venez-Voir". La première démarche dans le quartier de Venez-Voir fut faite par le prêtre Jean Marsaut. La première rencontre permit la création du groupe des jeunes mariés. Après cela, le mouvement s'étendit auprès des autres chrétiens du quartier, ce qui entraîna la découverte des premiers membres de la communauté au nombre de cinq ; il s'agissait de Mezui Gabriel responsable du groupe, Nguema Ondo Emmanuel, Mbéga Moïse, Eto'o Etienne et Ngwa Simon, tous mariés. Les réunions se tenaient tous les samedis soir. Les sujets traités étaient le mariage coutumier, le mariage officiel, le mariage chrétien. Après différentes réunions les nommés Nguéma

Emmanuel, Mbéga Moïse et leurs épouses se décidèrent à faire le mariage chrétien. Ngwa Simon premier catéchumène de la communauté est baptisé après deux ans de catéchuménat de 73-74.

En 1974, le groupe subit des changements à la suite de l'arrivée du Père René Brouard. Ce dernier donna au groupe le nom de communauté chrétienne. Ce fut la rentrée d'un très grand nombre d'adhérents, chrétiens et non-chrétiens. Mais cela donna des agitations de la part de certains qui ne voulaient pas s'associer. Le Père René, après avoir donné le nom de communauté chrétienne donna l'idée de se réunir le dimanche soir ; le groupe ne faisait que s'agrandir.

Le 3 mars 1974, sous la direction du Père René, avait eu lieu une journée d'amitié dans le quartier. La soeur Bénédicta était présente. Cela a occasionné de recevoir cinq gars il s'agissait de Laurent Essono (Pancho) et sa femme, Obame Jules, Mwele Gaston, Rigobert, et Ella Eko'o Daniel; donc l'effectif total des membres était devenu de dix gars et deux femmes.

En 1975, le groupe qui organisait son deuxième baptême d'enfants découvrit la nommée Jeanne Nzeng. Cette dernière avait été choisie comme marraine d'un enfant de la famille Mba-Bé. Il faut préciser que Jeanne demeure depuis une chrétienne vouée à se mettre au service des autres et de l'église. Pendant cette année le groupe fonctionna dans de bonnes conditions. A cette même période nous avons créé une caisse à laquelle chaque membre devait cotiser. Il faut dire que les fonds servaient aux activités et aux manifestations de la communauté et pour venir en aide aux différents membres.

Par ailleurs, une rencontre qui se tenait à Lambaréné vit la participation des communautés d'Akébé. La communauté de Venez-Voir délèga trois membres pour se faire représenter. Action faite par le groupe : tous les membres avaient aidé Pancho à réparer sa maison. Le 4 mai 1975 un baptême d'enfants attira beaucoup de chrétiens et surtout de chrétiennes de notre quartier.

En 1976, nous avons décidé de changer le jour de réunion. Au lieu du dimanche on fixa de se réunir tous les lundis ce qui est retenu jusqu'à ce jour. Pendant cette même année le responsable se trouvait en congé pendant une période de huit mois mais malgré cette longue absence le groupe vivait toujours en se réunissant régulièrement et à travers ses différentes activités.

En 1977 c'était l'arrivée du Père Guy Boulbin en remplacement du Père René. Le Père Guy est notre aumônier jusqu'à présent.

En 1978, il y eu deux baptêmes d'enfants dans notre communauté le 16 avril et le 12 décembre ; à l'un de ces baptêmes le Pasteur Mbeigne et les chrétiens de La Peyrie étaient invités. Leur chorale a animé notre cérémonie. En 1978, le groupe commença à perdre tous les garçons surtout à cause des départs définitifs vers le village ou des déplacements de quartier et des affectations. En 1978, c'est l'arrivée de Ondo Marie Madeleine notre trésorière.

En 1980, nous décidons de faire des réunions dans différentes maisons pour connaître où habite chaque membre. Cette méthode favorisera l'accès aux réunions de beaucoup de voisins dans l'entourage des membres. Après avoir effectué le tour de tous les membres nous avons choisi la maison de Jeanne Nzeng comme lieu de réunion. C'est en cette même année, le 27 septembre, qu'un terrible accident causa la mort de deux enfants de Laurent Essono. Sa femme Pauline grièvement blessée resta longtemps à l'hôpital Jeanne Ebori. Pancho devait perdre un frère par accident le premier janvier 1981. Toutes ces épreuves ont beaucoup marqué notre frère qui malheureusement ne vient plus à nos réunions.

En 1981, Jeanne Nzeng et son mari acceptèrent de céder une partie de leur terrain pour la construction d'une salle de réunions. Ces derniers prirent l'initiative d'une grande partie des travaux.

Les années 82, 83 furent marquées par de nombreux deuils. Jeanne a perdu sa mère, sa petite soeur (laissant cinq enfants en bas âge) et son frère tué dans un accident de chasse. Mezui a perdu un enfant, son père et son grand frère. Minkue Justine vient de perdre un enfant de la rougeole. Nzeng Gabriel vient de perdre sa mère. Il est encore au village. Que tous nos défunts reposent dans la paix du Christ.

A présent notre effectif est de dix membres neuf femmes et un homme. Nous souhaitons donc l'entrée et la participation des hommes du quartier de Venez-Voir. En plus, nous espérons finir cette année les travaux de notre salle de réunion.

Comme autres activités, nous avons eu à assister des membres dans le deuil ou la maladie. Nous avons visité les enfants d'Angèle et de Nozui Louise hospitalisés à Owendo. Nous avons fait la réunion à la Montagne Sainte quand Georgette Ondo a eu son enfant accidenté.

Le chrétien est un autre Christ, le sang du chrétien est une semence : depuis la mort des premiers témoins beaucoup d'autres se sont levés, dans tous les pays, pour dire leur foi au Dieu unique que Jésus a fait connaître. Aujourd'hui encore pourtant, l'orgueil, le racisme, l'ignorance, l'injustice et la paresse continuent à détruire les hommes, les femmes, les vieux comme les jeunes dans tous les continents. Comme les premiers témoins, nous devons nous lever tous à la fois pour prouver l'amour du Dieu vivant par nos paroles et par nos actes.

Gabriel MEZUI.

---

## **COMMUNAUTE DE PETIT PARIS**

La première prise de contact par le Père Guy avait eu lieu le 22 décembre 1977 chez les Massango. Une petite réunion avait eu lieu chez Mugula Jeanne.

Quelque temps après, en janvier 1978, le Père Guy rencontre un chrétien camerounais Paul Indol qui vient tous les dimanches à l'église avec toute sa famille. Paul est invité à venir aux réunions chez Mugula. Après quelques mois il s'est mis à faire des recherches dans tout le quartier de Petit Paris pour trouver des chrétiens.

En 1979, les réunions se passent chez monsieur Mihindou Hyacinthe car, celui-ci ne pouvait pas se déplacer facilement. Les premiers invités de Paul étaient Youmba Félix et Madame Youmba Cécile. La semaine suivante Indol fait appel à Vincent Bologog. Celui-ci a beaucoup insisté en disant qu'il était protestant, comment va-t-il prier dans un milieu catholique? Le Père lui explique alors ce que c'est une communauté chrétienne et que les protestants et les catholiques sont uns. Comme Vincent connaît la Bible, il pourra nous aider dans la lecture de la Bible.

En 1980, beaucoup de membres bendjabi sont venus nous rejoindre. Le 6 décembre 1980, nous étions réunis chez Hyacinthe et Paul voulait que Vincent soit formé pour servir de responsable à Petit Paris. Le 13 décembre 1980 comme il y avait des catéchumènes nous avons parlé du baptême. Le nombre de membres était de treize personnes. Le 10 janvier 1981 Vincent commença la formation des responsables. C'est Paul qui lui a donné l'argent pour le taxi et la participation au Foyer de charité. C'est après la formation que Vincent a commencé à s'attacher petit à petit à la communauté dont il est aujourd'hui responsable.

Le 14 mars 1981, notre communauté prend son tour pour le balayage de l'Eglise. Kiobela Léonine assure la lecture de l'Evangile en langue Bendjabi. C'est vers cette époque que Lenguengue Antoine fait sa première étape de baptême. Au milieu de l'année nous avons aussi changé de lieu de réunion. Ce qui nous a fait quitter le hangar où nous faisons nos

réunions, c'est parce qu'il n'y avait pas de lumière, il n'y avait pas assez de bancs et surtout parce que de temps en temps il y avait des danses, la nuit, dans ce même hangar. Certains membres ont dit nous ne pouvons pas servir deux maîtres à la fois; on ne peut pas servir Dieu et autres choses à côté. Nous sommes donc allés chez Mambouaga Jean Claude et Kiombela Léonine. Jusqu'à aujourd'hui nous sommes chez eux et Jean Claude avec l'aide de quelques membres a agrandi la salle de réunion pour les manifestations.

Le jour de réunion était le samedi, maintenant ça se passe le mardi. Ceci à cause des occupations de chacun avec les groupes d'animations ou les réunions de familles qui ont lieu souvent le samedi.

En 1982, nous avons perdu deux membres anciens de notre communauté un Massango : Idiata Moïse, mort à l'hôpital des suites d'une agression au sortir de la CNSS, et un Bapounou : Mihindou Hyacinthe. Le 23 janvier 1982, c'était la première étape pour Mitele Céline et le 30 octobre 1982 la première étape pour Niolongo Paul. Tous les deux ont été baptisés en 1983 et ont fait le mariage avec leurs conjoints. Nous avons participé massivement à la veillée de Noël à Fin Goudron.

En 1983, nous avons eu plusieurs manifestations. Une messe de Requiem pour nos deux défunts Moïse et Hyacinthe le 29 mars 1983. La réception des parents de Guy en union avec la communauté de Derrière l'Eglise le dimanche 24 avril 1983. Nous avons eu des visites à effectuer chez Yaba Bernard après le décès de sa belle fille. La communauté a cotisé. Plusieurs sont allés visiter Andeme Marie après l'accouchement de sa fille. Nous avons visité nos malades à l'hôpital. Nous les avons aidés spirituellement et matériellement. Pour cela nous avons dressé un taux d'aide qui est de 500 F par membre en cas de maladie. Trois membres ont bénéficié cette année de cette cotisation.

Depuis le passage des parents du Père Guy nous entretenons des relations avec la communauté de Derrière l'Eglise. Nous avons fixé les dates de réunions communes : une fois le 1er jeudi du mois Derrière L'Eglise et une fois, le 3ème mardi du mois à Petit Paris. Cette façon de faire a attiré des jeunes dans nos communautés surtout Derrière l'Eglise. Nous avons demandé cela dans notre prière universelle du dimanche 17 avril 1983. Dieu a répondu à notre appel.

Maintenant, notre communauté va mieux vu qu'elle n'a pas de distinction entre les membres. En effet notre communauté est composée de cinq ethnies différentes: Bendjabi, Bapounou, Fang, Bassa, Français.

Nous souhaitons que le Christ nous envoie le Saint-Esprit pour que notre communauté soit l'une des plus dynamiques. Et que Dieu nous donne la sagesse qui nous permettra d'affronter sans peine nos diverses difficultés.

Communauté de Petit Paris  
Le responsable : Balogog Vincent.

---

## **COMMUNAUTE DE DERRIERE L'EGLISE**

La première prise de contact a eu lieu par le Père Gérard et Madouma Basile. Tous deux avaient essayé de chercher les chrétiens du quartier Derrière l'Eglise. Mais tous les efforts pour essayer une communauté n'avaient abouti à rien.

En 1977, une nouvelle tentative est lancée par Madouma Basile et le Père Guy. après plusieurs semaines de passages dans les familles la communauté est née en début 78 avec



comme responsable Madouma et comme secrétaire Assoumou Madeleine. Les réunions se tenaient alors chez Thérèse Mougoula.

Au début, notre communauté s'est vite animée avec des catéchumènes, des responsables de chants : Madouma Robert et Rosalie, un catéchiste Mouélé Laurent. Mais après quelques temps beaucoup ont voyagé vers l'intérieur. Notre secrétaire est affectée à Tchibanga. Rosalie part à Koulamoutou ainsi que deux catéchumènes. Madouma Robert trouve du travail et ne peut plus venir à nos réunions. Quand notre communauté a perdu tous ses membres actifs, c'est là qu'elle a connu des difficultés surtout à cause du manque de secrétaire. Ella Eugénie est venue quelques temps pour remplacer Madeleine mais son mari l'en a empêché.

Le 15 mai 1980, quatre membres reçoivent le baptême. Ce sont Lépète Marcol, Mono Hélène, Lomba Denise et Lébadî Raphaël. Ces deux derniers sont partis depuis habiter à Lalala. Une grande manifestation chez Madouma Basile devait clôturer cette cérémonie de baptême.

En fin 1981, nous avons du changer de lieu de réunion à cause du bruit d'une buvette. Nous sommes donc passés de chez Thérèse Mougoula chez Mono Hélène. C'est là que nous nous réunissons jusqu'à ce jour. En 1981, Denise Koumba a été baptisée.

Le 30 août 1982, c'est au tour de Simbou Clémentine de recevoir le baptême. En juin 1982, après une année de réflexion, nous avons réussi à nous mettre d'accord pour installer l'eau dans notre quartier et mettre un robinet dans chaque maison. Nous avons cotisé 3 600 FCFA chacun. Six membres de notre communauté plus deux voisins ont versé cette somme. Madouma et Père Guy sont allés à la SEEG pour installer le compteur. Le 20 juin nous avons chacun un robinet d'eau chez lui et depuis un an ça marche.

C'est aussi à cette même époque que la belle fille de Mono Hélène a été hospitalisée pendant presque toute la saison sèche. A la fin de la saison sèche un jeune homme de cette famille est décédé subitement, il était gendarme. C'était une grande épreuve de plus pour Hélène ; notre communauté l'a assistée.

En 1983, nous avons changé le jour de notre réunion. C'est le jeudi à 19 h. au lieu du vendredi. En mars 1983, notre communauté a commencé à visiter les malades de l'hôpital général tous les dimanches. C'est une activité que nous espérons continuer et nous voudrions le faire avec des personnes de différentes langues. Déjà Nkoghe Edouard de la communauté d'Akébé Paine s'est joint à nous l'une ou l'autre fois. C'est plus facile quand nous rencontrons des malades Fang qui ne parlent pas français.

En 1983, lors de l'accident du Père Guy la communauté de Petit Paris est venue nous aider. Et depuis, nous sommes jumelés avec elle ; nous avons deux réunions communes par mois, une à petit Paris et une dans notre communauté.

Depuis ces derniers temps, nous avons trois nouveaux jeunes membres dont un catéchiste en la personne de Mouele Laurent qui nous est revenu. Notre secrétaire est revenue elle aussi de Tchibanga. Nous espérons que sa santé qui n'est pas très forte en ce moment, va s'améliorer et que Madeleine pourra reprendre ses activités parmi nous comme autrefois.

Notre communauté promet d'aller mieux, de participer aux réunions de responsables. L'entente est bonne entre les membres qui sont Bendjabis, Fangs et Bapounou. Nous souhaitons nous consacrer à la visite des malades.

Le Responsable : Madouma Basile.

En conclusion, je vous laisse un article que j'avais écrit en cette époque heureuse !

### Le plaisir de vivre en communauté

« Il va falloir bombarder les paroisses existantes pour les faire éclater en petites communautés à taille humaine »<sup>2</sup>

C'est le Cardinal Malula, archevêque de Kinshasa qui parle. D'une certaine façon, nous avons eu de la chance aux Rois Mages. C'est une grande paroisse, mais elle est relativement récente : le premier baptême a eu lieu le 19 janvier 1964, et il n'y a pas eu besoin de « bombarder » car il n'y avait pas beaucoup de structures bien établies en 1970. Pendant la guerre du Biafra, l'évacuation des enfants sur Libreville avait mobilisé toutes les énergies du curé. Il avait travaillé à la construction d'un hôpital qui devait recueillir ces enfants.

C'est donc tout naturellement que les communautés se sont construites, petit à petit, au fur et à mesure que les chrétiens de ce vaste quartier, Akébé, ont pris conscience qu'ils ne pouvaient pas se connaître tous. Je crois que le tour de la paroisse doit bien faire une vingtaine de kilomètres.

Alors, que ce soit au niveau des enfants, des jeunes ou des adultes, c'est automatique : les enfants d'un même quartier se retrouvent naturellement ensemble. Ils ne vont pas faire des kilomètres pour aller se retrouver avec ceux qui habitent à l'autre bout d'Akébé. Ils forment leur équipe là où ils habitent, ce qui donne chaque année une vingtaine d'équipes environ. Et il en va de même pour les jeunes et les adultes. La communauté n'est pas imposée : les chrétiens se retrouvent d'eux-mêmes, au moins ceux qui ont le désir de vivre leur foi dans des cellules à taille humaine.

Il faut noter ici un paradoxe, et c'est sans doute l'exception qui confirme la règle : certaines personnes font des kilomètres chaque semaine, pour rejoindre leur communauté. Après avoir déménagé, certains vont quand même traverser toute la ville, la nuit, pour participer à la réunion de « leur » communauté, celle dont ils faisaient partie avant de déménager.

Ainsi se vérifie ce qu'écrivait déjà Monseigneur Zoa, archevêque de Yaoundé, en 1973 : « Dans ces communautés, les hommes apprennent à se connaître concrètement et à organiser les solidarités vraies existantes. Ils assument leurs responsabilités pour un salut commun. »

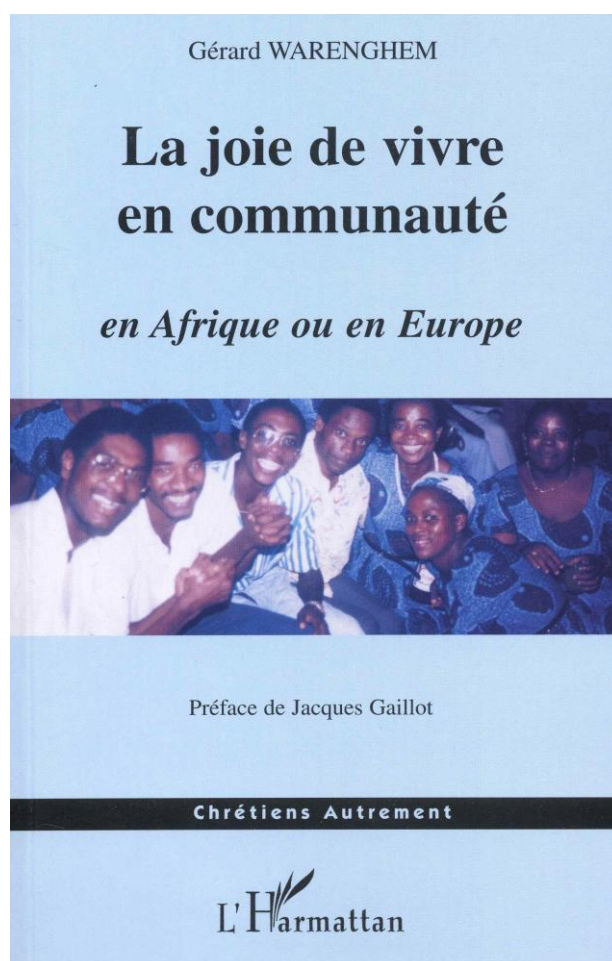
Les hommes apprennent à se connaître concrètement : la communauté devient une deuxième famille où il fait bon se retrouver. Nous vivons cela aux Rois Mages tous les jours !

Père Gérard

---

<sup>2</sup> Voici toute la phrase du Cardinal Malula : « Il va falloir bombarder les paroisses existantes pour les faire éclater en petites communautés à taille humaine ; c'est au sein de ces communautés que les laïcs vivront leur vie chrétienne en véritables témoins du Christ, exerçant divers ministères en faveur de ces communautés ». Cf. L'Eglise à l'heure de l'Africanité, Conférence du Cardinal Malula à 150 prêtres de son diocèse, le 26 novembre 1973. Cité dans Spiritus n° 69, p. 355.

Depuis, j'ai écrit :



Que j'ai mis sur un blog :

<http://joie-en-communaute.over-blog.com/>

Bonne lecture  
Gérard Warenghem